

parle ensuite assez au long de la secte des Dunkers, qui font consister une grande partie de leur religion en mortifications de toute espece. Il rapporte deux ou trois échantillons de la poésie américaine; il fait le portrait du Roi George II avec les couleurs que la rébellion a préparées; tout cela est mêlé d'observations bonnes & mauvaises sur le mariage, la religion, l'infidélité &c. A la fin de ces lettres on a placé les mémoires de Guillaume Penn; ils offrent quelques détails sur les principaux événemens de sa vie, sur sa transmigration en Pensilvanie, sur les loix qu'il y établit, & sur son caractère. Ce qu'on y voit de plus intéressant, c'est un extrait d'une lettre écrite en 1683, par Mr. Penn, qui contient quelques particularités sur les habitans de cette province. Elle confirme les observations de Mr. Huet, du P. Fauque, missionnaire, du P. Lafitau & de Mr. Adair (a) sur l'origine de plusieurs nations américaines. " A l'égard de leur origine, dit Mr. Penn, je suis porté à croire qu'ils descendent de la race des dix Tribus juaiques. . . . Je leur trouve une contenance semblable, & leurs enfans ont une parfaite ressemblance avec les Juifs que nous voions à Londres *in Duke's place* ou *in Bury-Street*. Ils ont les mêmes rites; ils comptent par lunes; ils offrent les prémices de leurs fruits; ils ont une espece de

(a) Voyez le Journal du 1. Déc. 1775, p. 803.